

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed KHIDER-Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues Étrangères
Filière de français



Module :

GRAMMAIRE DE LA LANGUE

NIVEAU 2^{ème} LMD

Dr. BENAZOUZ Nadjiba

Année universitaire : 2016/2017

Table des matières

PARTIE 01 : PHRASE ET PROPOSITION.....	04
CHAPITRE I : LA PROPOSITION ET SES ELEMENTS.....	04
1. Phrase simple et proposition.....	04
2. Les éléments de la proposition.....	04
2.1.Le sujet	04
2.1.1. Sujet apparent et sujet réel.....	05
2.1.2. Place du sujet.....	05
2.2.Le verbe et ses compléments.....	05
2.2.1. Le complément d'objet direct	05
2.2.2. Le complément d'objet indirect.....	06
2.2.3. Le complément circonstanciel.....	07
2.2.4. Le complément d'agent	07
2.3.L'attribut.....	08
2.4.Le complément déterminatif du nom ou du pronom.....	08
2.5.L'épithète.....	09
2.6.Le complément de l'adjectif	09
Applications.....	09
CHAPITRE II : ANALYSE DE LA PHRASE COMPOSEE.....	13
1. Définition de la phrase composée.....	13
2. Les espèces de propositions.....	13
2.1.Proposition indépendante.....	13
2.2.Proposition principale	13
2.3.Proposition subordonnée	13
2.4.Proposition incidente	13
3. Groupement des propositions.....	14
3.1. La coordination.....	14
3.2.La juxtaposition.....	14
3.3.La subordination.....	14
Applications.....	14
CHAPITRE III : LES PROPOSITIONS SUBORDONNEES.....	16
1. La nature d'une proposition subordonnée.....	16
1.1.La proposition subordonnée conjonctive.....	16
1.2.La proposition subordonnée interrogative.....	16
1.3.La proposition subordonnée relative.....	16
1.4.Les propositions subordonnées participiale et infinitive.....	16
2. La fonction d'une proposition subordonnée.....	16
2.1.Subordonnée sujet.....	16
2.2.Subordonnée attribut.....	17
2.3.Subordonnée en apposition.....	17
2.4.Subordonnée complément d'objet.....	17

2.5.Subordonnée complément circonstancielle.....	17
2.6.Subordonnée complément d'agent	18
2.7.Subordonnée complément de nom ou de pronom.....	18
2.7.1. Complément déterminatif.....	18
2.7.2. Complément explicatif	18
2.8.Subordonnée complément de l'adjectif.....	19
Applications.....	20

PARTIE 02 : PHRASE SYNTAXIQUE..... 23

CHAPITRE I : LES CATEGORIES DE SYNTAGMES..... 23

1. Définition du syntagme.....	23
2. Différents types de syntagmes.....	24
2.1. Le syntagme nominal (S.N.).....	24
2.2. Le syntagme pronominal (S.pron.).....	25
2.3. Le syntagme verbal (S.V.).....	25
2.4. Le syntagme adjectival (S.Adj.).....	25
2.5. Le syntagme adverbial (S. Adv.).....	26
2.6. Le syntagme infinitival et participial (S.inf et S.part.).....	26
2.7. Le syntagme subordinal (S. Sub).....	26
2.8. Les différents types de syntagmes prépositionnels.....	27
Applications.....	28

CHAPITRE II : L'ORGANISATION DE LA PHRASE SYNTAXIQUE..... 30

1. Définition de la phrase syntaxique.....	30
2. Les critères de reconnaissance de la phrase syntaxique.....	30
3. Phrase syntaxique simple et phrase syntaxique complexe.....	31
Applications.....	31

CHAPITRE III : FONCTIONS PRIMAIRES ET FONCTIONS SECONDAIRES..... 33

1. Fonctions primaires.....	33
1.1.Les fonctions essentielles.....	33
1.2.Les fonctions accessoires.....	33
2. Fonctions secondaires.....	33
3. Analyse de la phrase.....	34
3.1.Analyse au premier niveau.....	34
3.2.Analyse à tous les niveaux.....	34
3.3.Analyse complète.....	36
Applications.....	37

BIBLIOGRAPHIE..... 38

PARTIE 01 : PHRASE ET PROPOSITION

CHAPITRE I : LA PROPOSITION ET SES ELEMENTS

1. Phtase simple et proposition:

La phrase comprend un seul verbe : elle forme dans le langage, l'assemblage le plus simple exprimant un sens complet : cet assemblage est appelé proposition.

Une proposition est donc un assemblage logique de mots se rapportant directement ou indirectement à un verbe, base le l'ensemble et au moyen desquels on exprime un état, un jugement, une volonté, une sensation, un sentiment, etc.....Exemple : *La neige tombe.*

La phrase simple contient une seule proposition et n'a qu'un verbe , base de la phrase.

2. Les éléments de la proposition :

Considérée dans ses éléments essentiels, la proposition comprend :

- Un sujet et un verbe : La terre tourne
- Un sujet, un verbe copule et un attribut : La situation devient difficile.
- Un sujet, un verbe transitif et un COD : Le ministre a récompensé les gagnants du concours.

Remarque : Chacun de ces éléments peut être accompagné d'un ou plusieurs compléments : La terre tourne *autour du soleil*/ La maladie *de son frère* est contagieuse *pour son entourage*.

2.1.Le sujet :

Le sujet est le mot ou groupe de mots désignant l'être ou la chose dont on exprime l'action ou l'état : *L'élève* écrit.

La nature du sujet : Le sujet peut être :

- Un nom : *Le soleil* brille
- Un pronom : *Tout* passe.
- Un infinitif : *Chanter* n'est pas crier.
- Une proposition : *Qui a bu* boira

Remarque : peuvent être pris comme noms et par suite, être sujets : l'adjectif, le participe et les mots invariables : *Le blessé* souffre/ *le vrai* peut n'être pas vraisemblable/*Les si* ont engendré des querelles.

2.1.2. Sujet apparent et sujet réel :

Dans les verbes impersonnels exprimant des phénomènes de la nature, il pleut, il gèle... le pronom neutre : **il** « sujet apparent » est un simple signe grammatical annonçant la personne du verbe, mais ne se représentant ni un être, ni une chose faisant l'action.

Les verbes impersonnels : il faut, il y a, et les verbes employés impersonnellement, outre le **sujet apparent** « il », ont un **sujet réel**, répondant à la question qu'est-ce qui ? Ou qui est-ce qui ? Placée avant eux.

Exemple : *Il faut du courage* : du courage est nécessaire (sujet réel)

- *Il manque un élève* : un élève qui manque (sujet réel)

2.1.3. Place du sujet :

Le sujet se place généralement avant le verbe. Il se place après le verbe dans les cas suivants :

- Dans l'interrogation directe si la question porte sur le verbe et que le sujet soit un pronom personnel, ou l'un des pronoms : **ce** et **on** : *Comprends-tu ? / Est-ce possible ? / Part-on.*
- Dans l'interrogation directe commençant par un mot interrogatif attribut ou COD : *Quel est cet enfant ? / Que dit cet homme ?*
- Dans certaines propositions au subjonctif marquant le souhait, la supposition : *Puissiez-vous réussir ! / Vive le roi !*
- Dans la plupart des propositions incidentes : *Mon ami, lui dit Mohamed, garde cet argent.*

Remarque : Quand l'interrogation commence par est-ce que, l'inversion du sujet n'a jamais lieu : *Est-ce que j'écris mal ?*

2.2. Le verbe et ses compléments :

Le verbe est le mot ou groupe de mots qui exprime l'action, l'existence ou l'état du sujet, ou encore l'union de l'attribut au sujet : *Les oiseaux volent.*

Les compléments du verbe sont : le CO direct ou indirect, le CC et le C d'agent.

2.2.1. Le complément d'objet direct :

Le COD est le mot ou groupe de mots qui se joint au verbe sans préposition pour en compléter le sens en marquant sur qui ou sur quoi passe l'action ; il désigne la personne ou la chose auxquels aboutit l'action du sujet : *Il aime sa mère.*

Remarque :

- L'infinif COD est parfois introduit par une des prépositions vides : **à** ou **de** :
J'aime *à lire*.
- « De » parfois ne garde pas sa valeur ordinaire de préposition mais forme les articles partitifs : **du, de la, de l', des**, on a des CO partitifs : Il n'a pas *de pain*.

Nature du COD : Le COD peut être :

- Un nom : J'aime *la lecture*
- Un pronom : Vous *le* connaissez.
- Un mot pris substantivement : Il demande *le pourquoi* de chaque chose.
- Un infinitif : Je veux *travailler*
- Une proposition : J'affirme *que ce livre m'appartient*.

2.2.2. Le complément d'objet indirect : est le mot ou groupe de mots qui se joint au verbe par une préposition pour en compléter le sens en marquant sur quoi ou sur qui passe l'action : L'élève répond *à son professeur*.

Remarques:

- Les pronoms personnels COI : me, te, se (avant le verbe), moi, toi (après un impératif), nous, vous, lui, leur (avant ou après le verbe) se présentent sans préposition, la même chose pour le pronom relatif dont (COI) : On *me* nuit/ Obéis-*moi*/on *lui* obéit.
- Pour reconnaître le COI, on peut placer après le verbe l'une des questions suivantes : à qui ? à quoi ? de qui ? de quoi ? pour qui ? pour quoi ? contre qui ? contre quoi ?

Nature du COI : Le COI peut être :

- Un nom : Pardonnons *à nos ennemis*
- Un pronom : Je *lui* obéirai
- Un mot pris substantivement : J'accorderai mon aide *aux blessés*.
- Un infinitif : On exhorte *à combattre*.
- Une proposition : Je doute *que vous réussissiez*.

Remarque : Le COD ou le COI se place généralement après le verbe. Il précède le verbe :

- Lorsque c'est un pronom personnel : Je *vous* écoute.

- Dans certaines tournures interrogatives ou exclamatives : *Que* dites-vous ?/ *Quel* livre prenez-vous ? *Quel* courage elle montre !
- Quand on veut, en le mettant en tête, lui donner du relief : on doit alors le répéter par un pronom personnel : *Le bien*, nous *le* faisons.
- Lorsqu'un verbe a plusieurs compléments d'objet directe ou indirects, ceux-ci doivent être, de même nature grammaticale : J'ai perdu *ma force et ma vie*/ Il sait *lire et écrire*.

2.2.3. Le complément circonstanciel : est le mot ou groupe de mots qui complète l'idée du verbe en indiquant quelque précision extérieure à l'action (temps, lieu, cause...), il est le plus souvent introduit par une préposition : Il vient *de la ville*.

Nature du CC : Le CC peut être :

- Un nom : Il meurt *de faim*
- Un pronom : *C'est pour cela* qu'il a été condamné
- Un mot pris substantivement : Il a oublié de mettre l'accent *sur les « où »*
- Un infinitif : Elle travaille *pour vivre*.
- Un adverbe : Nous partirons *bientôt*.
- Un gérondif : Il est tombé *en courant*
- Une proposition : Nous commencerons *quand vous voudrez*.

2.2.4. Le complément d'agent : Le complément d'agent du verbe passif désigne l'être ou la chose indiquant l'auteur, l'agent de l'action que subit le sujet, il s'introduit par une des prépositions : par ou de : L'accusé est interrogé *par le juge*/ Il était craint *de ses ennemis*.

Remarques :

Le complément d'agent est généralement introduit par la préposition « par » : La leçon est expliquée **par** l'enseignante. Il est introduit par la préposition « **de** » avec :

- Les verbes de sentiments : Il est aimé **de** tous.
- Les verbes employés au sens figuré : Elle fut prise **d'un élan de joie**.
- Les verbes de description lorsque l'agent est inanimé : Les murs sont décorés **de tableaux**.

2.3. L'attribut : est le mot ou groupe de mots exprimant la qualité, la nature, l'état qu'on rapporte « attribue » au sujet ou au CO par l'intermédiaire d'un verbe. Il y a deux espèces d'attributs : attribut du sujet et attribut du CO : Ce livre est *épais*/ Elle se sert de son bâton *comme arme*.

Nature le l'attribut : L'attribut peut être :

- Un nom : La terre est *une planète*.
- Un pronom : Vous êtes *celle* que j'ai choisie.
- Un mot pris substantivement : Ceci est *un à côté*.
- Un adjectif : L'homme est *mortel*.
- Un adverbe : Ce garçon est *bien*.
- Un infinitif : chanter n'est pas *crier*.
- Une proposition : Mon avis est *qu'il se trompe*.

2.4. Le complément déterminatif du nom ou du pronom : est un nom , un pronom, un infinitif, un adverbe, une proposition se subordonnant à ce nom (ou à ce pronom) pour en limiter, en restreindre le sens : *L'amour de la patrie*/ *Chacun de vous* fera son devoir

Nature du complément déterminatif du nom ou du pronom : Il peut être :

- Un nom : Alger est la capitale *de l'Algérie*
- Un pronom : Comprenez-vous l'importance *de cela* ?
- Un infinitif : La peur *de mourir*
- Un mot pris substantivement : Les hommes *d'autrefois*
- Une proposition : L'espoir *qu'il guérira* me soutient.

Remarques :

- Le complément déterminatif du nom ou du pronom se construit généralement avec une préposition : Un canon *contre* avions
- Le complément déterminatif du nom ou du pronom peut avoir des sens très variés : l'espèce, l'instrument, le lieu, la mesure, la possession, la qualité, le temps, la destination, le contenu : une tasse *de lait*.

2.5. L'épithète : est un adjectif qualificatif qui se joint étroitement à un nom et qui exprime, sans l'intermédiaire d'un verbe, une qualité de l'être ou de l'objet nommé :
Un homme *juste*

Remarques :

- L'épithète est dite détachée quand elle est jointe au nom (ou au pronom) d'une façon si peu serrée qu'elle s'en sépare par une pause, généralement marquée par une virgule, elle s'écarte même souvent du nom (ou du pronom) et est fort mobile à l'intérieur de la proposition : Les écoliers, *joyeux*, applaudissent.

2.6. Le complément de l'adjectif : est un mot ou un groupe de mots qui se joint à cet adjectif pour en préciser le sens : Il est digne *d'estime*

Nature du complément de l'adjectif : Ce complément peut être :

- Un nom ou un mot pris substantivement : Un élève certain *du succès*, soucieux *de l'utile*.
- Un pronom : Noble patrie, nous serons dignes *de toi*.
- Un infinitif : Cet enfant est enclin *à mentir*.
- Une proposition : C'est un scélérat, digne *qu'on le confonde*

Remarques :

- Parmi les compléments de l'adjectif, il y a le complément du comparatif (et du superlatif relatif), qui exprime le deuxième terme de la comparaison : Nabil est moins studieux *que son frère*/ Mohamed est le plus grand *de tous*.
- Certains mots invariables peuvent avoir un complément : Vous arrivez *trop tard*/ Agissons conformément *à la loi*.

Applications

Exercice n°01 : Relevez les verbes et cherchez-en les sujets ou groupes sujets :

1. Respirer profondément apaise
2. Nul n'est prophète en son pays, dit un proverbe.
3. Se pencher dehors présente un danger
4. Qui ne dit mot consent
5. Qui veut le fin veut les moyens

6. Chacun fera ce qu'il peut
7. Celui qui arrivera le premier recevra un prix
8. Quiquonque joue avec le feu risque de se brûler
9. Que sert de dissimuler ?
10. Vivent les vacances !

Exercice n°02 : Distinguez les sujets apparents et les sujets réels :

1. Le ciel est gris, il pleut
2. Dans nos cœurs, il flotte une grande tristesse.
3. L'hiver sévit : il neige, il vente, il faudrait un abri pour les sans –logis
4. Il importe que chacun soit à son poste
5. Il lui arriva une aventure incroyable
6. Il ne suffit pas d'avoir du talent, il faut encore du caractère.

Exercice n°03 : Relevez les COD dans les phrases suivantes :

1. J'aime à lire
2. Le sport nous fortifie.
3. J'écoute volontier de la musique
4. Je ferai tout pour vous.
5. Qui ne risque rien n'a rien
6. Regardez les enfants jouer
8. Le sage sait que tout passe
9. Dites-moi si vous viendrez
10. Je me demande pourquoi tu hésites

Exercice n°04 : Distinguez parmi les mots soulignés les COD et les COI :

1. Certains aiment les voyages qui leur procurent un dépaysement, d'autres préfèrent le farniente.
2. Il faut se réjouir des accords signés entre ces deux pays.
3. Ta proposition ne me dit rien qui vaille.
4. Je vous encourage à bien travailler.
5. Je me dis que vous réussirez.
6. La voisine se plaignait qu'elle ne voyait personne.
7. L'Académie a remis un prix à cet écrivain.

Exercice n°05 : Employez dans une courte phrase chacun des verbes suivants en y joignant chaque fois un complément circonstanciel approprié :

Travailler- s'instruire- parler- entrer- monter- attendre- semer- porter.

Exercice n°06 : Tournez par le passif les phrases suivantes et soulignez chaque fois le complément d'agent :

1. Beaucoup de jeunes apprécient le voyage
2. Bravo à celle qui a fait ce dessert
3. Tous ceux qui le connaissent l'aiment
4. Ce qui compte, c'est qu'aucune distraction n'interrompe mon travail
5. Les vents de l'automne agitent la forêt

Exercice n°07 : Distinguez les attributs du sujet et les attributs du complément d'objet :

Les feuillages sont encore vigoureux, mais on devine la sève déjà moins généreuse. Les arbres prennent des teintes qu'on croirait invraisemblables, tant elles sont riches et variées. Les feuilles des tilleuls deviennent blondes ; celles des chênes, on les voit d'abord cuivrées, puis elles paraissent rouillées et elles resteront telles durant tout l'hiver. Elles sont étrangement tenaces et restent attachées aux branches jusqu'à ce que la poussée de la sève nouvelle vienne, au printemps, les jeter bas.

Exercice n°8 : Donnez la fonction des mots soulignés :

Déjà l'orient blanchit. Il circule de vagues remous dans les premières lueurs de l'aube. La lumière vient ; on la croirait lointaine encore, mais elle est proche. Au bout de la tour, la girouette, encline à l'instabilité, se remue doucement ; l'air chauffé sort de sa torpeur et court, léger, le long des rues. Puis viennent des souffles, des sons indécis, comme si chaque demeure, lourde de sommeil s'étirait au fond d'une alcôve bien fermée.

Exercice n°8 : Soulignez les mots et groupes de mots dont la fonction est liée aux verbes et précisez leur fonction :

1. Qui a été assez gourmand pour manger tout le chocolat ?
2. Ce chanteur est admiré par des milliers d'adolescents.
3. Prendre une décision est parfois difficile.

4. Chacun s'est engagé à dire la vérité, même s'il la jugeait pénible.
5. Le plus amusant est que personne ne s'est douté de la supercherie.

Exercice n°8 : Soulignez les sujets et entourez les COD, ensuite mettez ces phrases actives à la forme passive, soulignez les compléments d'agent :

1. Chacun approuva la décision .
2. Qui lui annoncera la nouvelle ?
3. Ils sélectionneront les photos et tu les colleras.
4. Tous ont apprécié non seulement sa compétence , mais aussi sa gentillesse .
5. Ni lui ni moi ne connaissons la réponse .

CHAPITRE II : ANALYSE DE LA PHRASE COMPOSEE

1. Définition de la phrase composée

Formée d'un système de propositions : un verbe qui est la base de la phrase se subordonnent une ou plusieurs propositions remplissant les fonctions de sujet, d'objet, de complément circonstanciel.... : Je **désire** *que vous soyez heureux et que vous profitiez de vos belles années.*

2. Les espèces de propositions : Les propositions composant la phrase composée se divisent en :

- 2.1. **Proposition indépendante** : elle ne dépend d'aucune autre et dont aucune autre ne dépend : Les joueurs arrivent rapidement sur le terrain.
- 2.2. **Proposition principale** : a sous sa dépendance une ou plusieurs autres propositions : *On a perdu peu* quand on garde l'honneur (Voltaire).
- 2.3. **Proposition subordonnée** : qui est dans la dépendance d'une autre proposition : Le cœur a ses raisons *que la raison ne connaît point* (Pascal).
- 2.4. **Proposition incidente** : est une proposition indépendante ou principale, généralement courte, intercalée dans la phrase ou ajoutée à la fin de la phrase, mais sans aucun lien grammatical avec elle, et indiquant qu'on rapporte les paroles de quelqu'un ou exprimant une sorte de parenthèse : Allons, faites donner la garde, *cria-t-il* (Hugo)/ L'honneur, *vous le savez*, est un bien précieux.

Remarque :

- Une proposition subordonnée peut avoir dans sa dépendance une autre proposition subordonnée : la première est alors principale par rapport à la seconde : 1. Les moralistes affirment 2. *que l'on peut aller loin*(S à 1, P par rapport à 3) 3. *quand on a de la volonté* (S à 2).
- Outre les propositions dont le verbe à un mode personnel, il y a des propositions *infinitives* et des proposition *participes* : J'entends *le train arriver*/ *La chance aidant*, je gagnerai.
- Dans une phrase, pour identifier les différentes propositions, on souligne : les verbes à un mode personnel, les infinitifs ayant un sujet propre, les participes ayant un sujet propre.

3. Groupement des propositions : Les propositions de même nature peuvent, dans la phrase, être associées par coordination ou par juxtaposition.

3.1. La coordination : Sont dites coordonnées les propositions de même nature qui, dans une même phrase, sont liées entre elles par une conjonction de coordination : *L'homme s'agite et Dieu le mène* (indépendantes coordonnées)/ J'ai dit et je répète que le travail est un trésor (2 P C).

3.2. La juxtaposition : sont dites juxtaposées les propositions de même nature qui, dans une même phrase, sont placées l'une à côté de l'autre, sans l'aide d'une conjonction : *L'homme s'agite, Dieu le mène* (indépendantes juxtaposées).

3.3. La subordination : sont dites subordonnées les propositions ayant des statuts grammaticaux différents qui , dans une même phrase, sont liées par une conjonction de subordination. La relation de subordination fait dépendre un élément de l'autre, l'élément subordonné ne peut exister seul.

Applications

Exercice n°01 : Réécrivez les propositions et donnez leur nature dans le passage suivant:

Je ne veux point qu'un gendre puisse à ma fille reprocher ses parents. S'il fallait qu'elle me vînt visiter en équipage de grande dame, et qu'elle manquât par mégarde à saluer quelqu'un du quartier, on ne manquerait pas aussitôt de dire cent sottises. [...] Je ne veux point tous ces caquets et je veux un homme à qui je puisse dire : « Mettez-vous-là, mon gendre, et dînez avec moi. »

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*

Exercice n°02 : Soulignez les principales et mettez entre crochets les subordonnées. Quelle est la classe grammaticale des autres propositions ?

Mme Picard était d'avis qu'un enfant peut tout lire : « Un livre ne fait jamais de mal quand il est bien écrit » En sa présence, j'avais autrefois demandé la permission de lire *Madame Bovary* et ma mère avait pris sa voix trop musicale : « Mais si mon petit chéri lit

ce genre de livre à son âge, qu'est-ce qu'il fera quand il sera grand? ». « Je les vivrai ! » Cette réplique avait connu le succès le plus franc et le plus durable.

J.-P. Sartre, *Les Mots*, © éd. Gallimard, 1964.

Exercice n°03 : Indiquez de quelles sortes de propositions ces phrases sont constituées et précisez comment les propositions sont reliées entre elles : juxtaposition, coordination...

1. Il fait beau, il fait chaud, mais la mer est agitée.
2. La mer est agitée bien qu'il fasse beau et chaud.
3. On apprend que le vainqueur de la course en solitaire atteindra bientôt les côtes et qu'il sera accueilli triomphalement.
4. Dis-nous comment tu t'appelles et où tu habites.

Exercice n°04 : Soulignez les phrases simples, mettez une barre entre les propositions de la phrase complexe et précisez si elles sont juxtaposées ou coordonnées et justifiez votre réponse

La calèche quitta la route, prit un chemin de traverse, et s'arrêta devant une porte formée de deux piliers de briques blanchies, surmontées d'urnes de terre rouge. Une claire-voie peinte en vert servait de fermeture. Au-dessus de la haie, trois ou quatre énormes figuiers étalaient par masses compactes leurs larges feuilles d'un vert métallique avec une vigueur de végétation toute africaine.

Th. Gautier, *Jettatura*.

Exercice n°05 : Repérez les propositions dans les phrases suivantes et dites quelles sont celles qui s'associent entre elles soit par coordination soit par juxtaposition :

- Tout passe, tout lasse.
- Le temps est précieux : ne le gaspillez pas
- L'instruction est amère mais les fruits en sont doux .
- Vous êtes peu expérimentés ; donc aimez à demander conseil ; cependant choisissez bien vos conseillers.

CHAPITRE III : LES PROPOSITIONS SUBORDONNEES

1. La nature d'une proposition subordonnée

La nature d'une proposition subordonnée correspond à son type. Sa fonction relève du rôle grammatical qu'elle joue dans la phrase. Pour donner la nature d'une proposition subordonnée, on analyse la classe grammaticale du mot introducteur ou, s'il n'y en a pas, le mode du verbe noyau.

1.1. La proposition subordonnée conjonctive est introduite par une conjonction de subordination : *que, quand, lorsque, comme, parce que, pour que*, etc : Les pêcheurs attendent pour sortir [*que la tempête se calme*].

1.2. La proposition subordonnée interrogative est introduite par un mot interrogatif (pronom, déterminant ou adverbe) : elle peut être transformée en question : Les gens du village se demandent [*si le mauvais temps durera longtemps*] → *Le mauvais temps durera-t-il longtemps ?*

1.3. La proposition subordonnée relative est introduite par un pronom relatif : celui-ci représente un GN ou un pronom. On entend le vent [*qui mugit*]. (*qui* représente le groupe nominal *le vent*.)

1.4. Les propositions subordonnées participiale et infinitive se construisent sans mot subordonnant : l'une a pour noyau un verbe au participe ; l'autre, un verbe à l'infinitif. [*La tempête s'étant calmée*], les femmes regardent [*les bateaux s'éloigner*].

2. La fonction d'une proposition subordonnée :

2.1. Subordonnée sujet : La subordonnée sujet peut être :

- Une proposition introduite par la conjonction *que* après un verbe de forme impersonnelle : cette proposition est le sujet réel du verbe de la forme impersonnelle : Il convient *que vous veniez*.
- Une proposition introduite par la conjonction *que* et placée en tête de la phrase (souvent reprise par *ce, cela, ...*) : *Que vous ayez fait une si belle action, cela vous honore*.

- Une proposition commençant par *que, si, comme, quand, lorsque...*, placée après la principale, mais annoncée en tête de la phrase par *ce, ceci, cela...* : *c'est un bien que nous ignorions l'avenir.*
- Une proposition introduite par un des pronoms relatifs indéfinis : *qui* ou *quiconque* : *Qui veut la fin veut les moyens.*
- Une proposition infinitive reprise par *ce, cela, ...* : *Un fils insulter sa mère, cela est odieux/ Un citoyen trahir son pays, cela mérite un châtiment.*

2.2. Subordonnée attribut : La subordonnée attribut peut être :

- Une proposition introduite par la conjonction *que* et venant après les locutions formées d'un nom sujet et du verbe être, telle que : *mon avis est, le malheur est, la vérité est* : *mon avis est que vous avez raison.*
- Une proposition introduite par un des pronoms relatifs indéfinis *qui* (au sens de celui que) ou *quoi* (toujours précédé d'une préposition) : *Le coupable n'est pas qui vous croyez/ c'est à quoi je pensais.*

2.3. Subordonnée en apposition : elle peut être :

- Une proposition introduite par la conjonction *que* (au sens de « à savoir que ») et jointe à un nom ou à un pronom pour le définir ou l'expliquer comme le fait un nom en apposition: *N'approuvons pas cette maxime que la fin justifie les moyens.*
- Une des propositions : *qui plus est, qui mieux est, qui pis est* : *Il m'a bien accueilli et, qui plus est, il m' a félicité.*

2.4. Subordonnée complément d'objet : elle peut être :

- Une proposition introduite par la conjonction *que, ce que, de ce que* : *Il s'attend à ce que je vienne* (COI)/*vous savez que votre heure viendra*(COD)
- Une proposition introduite par un des relatifs indéfinis *qui* ou *quiconque* : *Aimez qui vous aime/ Il aide quiconque le sollicite.*
- Une proposition introduite par un mot interrogatif : *si, qui, quel, quand...*dans l'interrogation indirecte : *Dites-moi qui tu es./ Je demande quand vous partez.*
- Une proposition infinitive : *J'entends les oiseaux chanter.*

Remarque :

- Une proposition subordonnée introduite par *que* peut être complément des présentatifs : voici, voilà : Voici *que la nuit vient*.(COD)/ Voici *venir la nuit*.

2.5. Subordonnée complément circonstancielle : elle se range en divers groupes suivant l'espèce de circonstance qu'elle exprime. Elle peut marquer : le temps, la cause, le but, la conséquence, l'opposition, la condition, la comparaison : les oiseaux chantent *quand le soleil se lève*.

Remarque :

Outre ces catégories, on distingue parfois des subordonnées circonstancielles marquant le lieu, l'addition, la manière : *où il y aurait de la gêne*, il n' y aurait pas de plaisir/ outre *qu'il est trop jeune*, il n'a pas de diplôme./ Nous agissons toujours *sans qu'on nous le commande*.

2.6. Subordonnée complément d'agent : elle désigne l'être par qui est faite l'action que subit le sujet du verbe principal. Elle est introduite par un des pronoms relatifs indéfinis qui ou quiconque, l'un et l'autre précédés d'une des prépositions par ou de : Cette maison sera habitée *par qui la construira*/ Cet homme est aimé *de quiconque le connaît*.

2.7. Subordonnée complément de nom ou de pronom : La subordonnée complément de nom ou de pronom se joint au nom ou au pronom pour en préciser le sens comme pourrait le faire un nom ou un adjectif. Elle est introduite par un pronom relatif : c'est donc une S.R. au point de vue de sa fonction, la S.R est :

2.7.1. Complément déterminatif : Quand elle restreint la signification du nom ou du pronom antécédent : on ne peut pas la retrancher sans nuire essentiellement au sens de la phrase, elle sert à distinguer l'être ou la chose dont il s'agit des autres êtres ou choses : Les plantes *qui ne sont pas arrosées* dépérissent très vite.

2.7.2. Complément explicatif : quand elle ajoute à l'antécédent une explication accessoire, exprimant un aspect particulier de l'être ou de la chose dont il s'agit ; on peut la retrancher sans nuire essentiellement au sens de la phrase

et d'ordinaire elle est séparée par une virgule : Notre projet *qui a connu une forte concurrence* vient d'être sélectionné.

Remarque :

La subordonnée conjonctive introduite par la conjonction *que* et précisant un nom comme : **bruit, nouvelle, certitude, conviction, crainte, espoir, opinion, sentiment...**, est une subordonnée complément déterminatif du nom : L'espoir *qu'elle guérira* me soutient/ J'ai le sentiment *qu'il dit la vérité.* On a donné la preuve *que l'accusé est innocent.*

2.8. Subordonnée complément de l'adjectif : elle se joint à certains adjectifs exprimant, en général, une opinion ou un sentiment, tels que : *sûr, certain, heureux, content...*, pour en préciser le sens ; elle est introduite par la conjonction **que** (parfois **de ce que** ou **à ce que**) ou par un des pronoms relatifs indéfinis **qui** ou **quiconque**, précédé d'une préposition : sûr *qu'il gagnerait la course*, le lièvre s'amusa longtemps/ Cet homme, soucieux *qu'on le protège*, avait engagé des gardes du corps/Les hommes ingrats *envers qui les a aidés* méritent d'être blâmés/ Certains gens sont, par leurs opinions, semblables à *quiconque les approche.*

Remarque :

La proposition participe (présent ou passé) est équivalente à un complément circonstanciel de temps, de cause, d'opposition ou de condition, et elle n'est pas rattachée à la principale par aucun mot subordonnant : *Dieu aidant*, nous vaincrons/ *La Palestine délivrée*, les croisés créèrent le royaume de Jérusalem.

Applications

Exercice n°01 : Formez de courtes phrases composées contenant les propositions subordonnées suivantes :

Proposition subordonnée	Phrase composée
conjonctive
relative
Participiale
Infinitive

Exercice n°02 : Analyser les diverses phrases dans le texte suivant :

Les fruits de vos études

Si vous vous acquittez très exactement et très soigneusement de toutes les tâches qui vous sont imposées, vous en recueillerez des fruits dont l'importance ne vous échappe certainement pas. Soyez sûrs que votre avenir dépend, dans une certaine mesure, des efforts que vous faites pendant que vous êtes jeunes et des règles auxquelles vous vous pliez. Quoiqu'il vous en coûte peut-être maintenant, vous serez heureux plus tard qu'on vous ait donné des maîtres soucieux de former votre esprit et votre caractère.

Exercice n°03 : Soulignez les subordonnées et donnez leur fonction.

1. Elle compte écrire la suite du roman qu'elle vient de publier.
2. Nous sommes tristes que vous ne veniez pas.
3. Ne marche pas trop vite, qu'on puisse te suivre.
4. Il est probable que nous réussirons.
5. Les gens que je connais savent que je suis honnête.
6. Ils n'ont pas précisé quand ils arriveraient.
7. La rue où vous habitez est très calme.
8. Elle fut accueillie par ses amis quand elle arriva à la gare.
9. Personne n'a deviné qui était l'auteur du canular.

Exercice n°04 : Soulignez les subordonnées conjonctives circonstancielles et indiquez la circonstance exprimée.

1. L'orage a provoqué une panne de courant, si bien qu'on ne voit plus rien.
2. Si j'avais du talent, j'écrirais un roman.
3. Adressons-nous à l'hôtesse pour qu'elle nous indique où nous devons aller.
4. Pendant qu'elle téléphonait, le repas a brûlé.
5. Le chat déguste son poisson avec délicatesse, ainsi que le ferait un gourmet.
6. Quoiqu'il paraisse vétuste, ce fauteuil est confortable.
7. Comme j'étais en avance, j'ai fait un tour dans le quartier
8. Cet enfant raisonne comme le ferait un adulte.

Exercice n°05 : Indiquez la classe grammaticale de chaque *que (qu')* , dans le cas d'un pronom relatif, soulignez son antécédent :

1. Que signifient ces signes gravés sur cette pierre ?
2. Lui qu'on croyait si calme est entré dans une terrible colère.
3. Que répondre aux messages insolents qu'il nous envoie ?
4. Je suis satisfait de l'ordinateur que je viens d'acquérir.
5. Quelle est la montagne que l'on aperçoit au loin ?

Exercice n°06 : Complétez ces phrases avec un groupe de mots introduit par *que*, soulignez le mot ou le comparatif qui entraîne l'emploi de *que* :

1. Le temps est moins ensoleillé
.....
2. Vous êtes bien tel
.....
.....
3. Installons-nous ailleurs
.....

Exercice n°07 : Dans les phrases suivantes, soulignez les propositions subordonnées , s'il y a lieu, et justifiez votre réponse pour chaque phrase :

1. Les candidats ayant tous réussi leur examen, il n' y aura pas de session de rattrapage.
2. Les candidats ayant tous réussi leur examen sont priés de venir retirer leur diplôme au secrétariat.
3. Je vois venir le temps des soucis.
4. Sortis de cours de bonne heure, ils sont allés boire un café à la cafétéria.
5. As-tu vu l'accident se produire ?

PARTIE 02 : PHRASE SYNTAXIQUE

CHAPITRE I : LES CATEGORIES DE SYNTAGMES

1. Définition du syntagme : Un syntagme est un ensemble de mots :

- Organisé de façon cohérente autour d'un mot appelé « *tête du syntagme* », et qui suffit à constituer un syntagme : c'est alors un ensemble qui peut comprendre un seul élément, par exemple : Mohamed.
- Pouvant avoir une fonction syntaxique dans une phrase.

La phrase est constituée d'un ensemble de syntagmes ayant une fonction dans cette phrase, et qu'on appelle les constituants de la phrase. Il est important de repérer le mot qui constitue la tête du syntagme, même si ce syntagme est très long et comporte un grand nombre d'expansions de la tête de syntagme : Exemple : **Mohamed** arrive demain (dans cette phrase Mohamed est un SN qui est sujet). Le SNS peut être :

1. **Mon frère** arrive demain
2. **Mon grand frère** arrive demain
3. **Mon grand frère médecin** arrive demain
4. **Mon grand frère médecin qui habite Alger et que je n'ai pas vu depuis plusieurs mois** arrive demain. (Dans chacun de ces quatre syntagmes nominaux, la tête du Syntagme est frère)

Remarques :

- Les mots qui peuvent être tête de syntagme sont : le nom, le pronom, le verbe, l'adjectif et l'adverbe. Ne peuvent donc constituer une tête de syntagme : les déterminants, les conjonctions, les prépositions, les interjections.
- On appellera syntagme subordinal (S. Sub) un syntagme constitué d'un verbe subordonné, avec son sujet et ses compléments, ce qui est appelé « proposition subordonnée » : Le voisin *dont je t'ai parlé*, aimerait te rencontrer/ *Si tu veux la paix*, prépare la guerre.
- L'infinitif et le participe constituent un syntagme infinitival et un syntagme participial quand ils n'ont pas de sujet propre : J'aimerais *partir à l'étranger*/ *Parlant tout bas*, elle pensait que personne ne l'entendait.
- Quand l'infinitif ou le participe ont un sujet propre, ils constituent, avec leur sujet et leurs compléments, un syntagme subordinal (Sub. infinitive ou

participiale) : J'entends *siffler le train/ Le cours ayant été reporté*, la salle sera libre demain.

- Quand un syntagme nominal, pronominal ou infinitival est introduit par une préposition, c'est un syntagme nominal prépositionnel(S.N.prép), un syntagme pronominal prépositionnel (S.Pron. prép) ou un syntagme infinitival prépositionnel (S.Inf. prép) : Il a laissé sa voiture *derrière la poste*.

3. Différents types de syntagmes

3.1.Le syntagme nominal (S.N.)

Un syntagme nominal est un syntagme dont le noyau est un nom. Le SN le plus court est constitué du nom seul, sans déterminant ni expansion. C'est le plus souvent un nom propre, mais cela peut aussi être un nom commun : *Pierre* est venu/ Son père est *boulangier*.

Le syntagme nominal type est constitué d'un nom précédé de son déterminant : *La table* est salle. Mais le nom peut avoir un grand nombre d'expansions, à gauche ou à droite :

- A gauche : les déterminants et certains adjectifs épithètes du nom. Les déterminants sont toujours à gauche du nom : *les étudiants, nos étudiants, certains étudiants*....
- A droite : les épithètes (adjectifs du nom), les compléments du nom (syntagmes nominaux prépositionnels ou syntagmes subordonnés) : *les étudiants sérieux, le produit que je vends, un coiffeur pour dame, les voyageurs sans bagages*.
- Dans le syntagme nominal : *les étudiants de l'université de Biskra*, la tête du syntagme est *étudiants*, il est déterminé par l'article défini *les*, et il a pour complément un syntagme nominal prépositionnel : *de l'université de Biskra*, dont la tête de syntagme est *université* et qui inclut, lui aussi, un autre syntagme : *de Biskra* (syntagme nominal prépositionnel complément du nom université). Ainsi, le SN : *les étudiants de l'université de Biskra* enchâsse le SN Prép : *de l'université de Biskra*, qui lui même enchâsse le SN prép *de Biskra*. On peut dire : *de Biskra* est enchâssé dans : *de l'université de Biskra*, lui-même, enchâssé dans : *les étudiants de l'université de Biskra*.

3.2. Le syntagme pronominal (S.pron.)

Un syntagme pronominal est un syntagme dont le noyau est un pronom. Le S.pron. est équivalent à un syntagme nominal. Le pronom non clitique (la place du pronom clitique [conjoint] est déterminé par la place du verbe. Le pronom non clitique est appelé aussi disjoint : Lorsque la place du pronom personnel est libre par rapport à celle du verbe) peut avoir la plupart des expansions du nom, comme dans les exemples suivants :

- Celle *qui m'a parlé hier* : le syntagme subordinal : *qui m'a parlé hier* est une expansion du pronom démonstratif celle.
- Celui *du dessous* : le syntagme nominal prépositionnel *du dessous* est une expansion du pronom démonstratif celui.
- Certains *de mes amis* : le syntagme prépositionnel *de mes amis* est une expansion du pronom indéfini : certains.

3.3.Le syntagme verbal (S.V.)

Un syntagme verbal est un syntagme dont le noyau est un verbe. En conséquence, le syntagme verbal correspond, selon le cas, à une proposition ou bien à une phrase. Le SV inclut aussi la négation : ne...pas : Il *n'avait pas pu arriver à temps*. Lorsque *ne* est en corrélation avec un adverbe, un pronom ou un adjectif (jamais, personne, aucun...) on conviendra de l'analyser comme faisant partie du S.adv, pron ou adj.

Lorsque le noyau d'un syntagme verbal est un verbe non conjugué, on peut préciser, selon le mode du verbe noyau : syntagme infinitival ou syntagme participial.

3.4. Le syntagme adjectival (S.Adj.)

Un syntagme adjectival est un syntagme dont le noyau est un adjectif qualificatif. Le syntagme adjectival est souvent réduit à un seul élément, l'adjectif seul. Mais l'adjectif peut recevoir des expansions : J'ai un jardin *plein de roses odorantes* . Le syntagme adjectival *plein de roses odorantes* a pour noyau l'adjectif qualificatif : *plein*. Le SN. prépositionnel *de roses odorantes* est complément de l'adjectif plein.

3.5. Le syntagme adverbial (S. Adv)

Un syntagme adverbial est un syntagme dont le noyau est un adverbe : Ils ont dû payer une amende *conformément à la loi*. Le syntagme adverbial : *conformément à la loi* a pour noyau l'adverbe *conformément*.

L'adverbe peut avoir les mêmes expansions que l'adjectif qualificatif : *rapidement, très rapidement, plus rapidement que je ne l'avais prévu.....*

3.6. Le syntagme infinitival et participial (S.inf et S.part.)

L'infinitif, tête du syntagme infinitival, et le participe présent ou passé, tête du syntagme participial, peuvent avoir tous les compléments du verbe : compléments d'objet, compléments circonstanciels... Mais ils ne peuvent pas avoir de sujet, car le participe et l'infinitif ne sont la tête d'un syntagme infinitival ou d'un syntagme participial que s'ils n'ont pas de sujet propre : Il était heureux *de partir en vacances*/ Il marchait en silence, *rêvant à son avenir*.

S'ils ont un sujet propre, ils constituent, avec leur sujet et éventuellement avec leur complément, un syntagme subordinal : *Sa dernière bouchée avalée*, il a quitté la pièce/ *Ma mère ne venant pas*, je reste aussi.

3.7. Le syntagme subordinal (S. Sub)

Un syntagme subordinal est un syntagme dont le noyau est un verbe subordonné. Il peut être subordonné au verbe pivot de la phrase : Je voudrais *que vous veniez*, ou bien à un autre constituant de la phrase : J'ai un chien *qui aboie sans arrêt*.

Le syntagme subordinal dépend syntaxiquement d'un autre élément de la phrase, il se constitue d'un verbe subordonné avec son sujet et ses compléments.

Il existe différents types de syntagmes su ordinaux :

- **Subordonnées relatives** : introduites par un pronom relatif : J'ai beaucoup aimé le livre *que tu m'as prêté*.
- **Subordonnées conjonctives** : introduites par une conjonction de subordination : Je sais bien *que tu feras le nécessaire*/ Il est arrivé en retard *parce qu'il avait manqué son train*.

- **Subordonnées adverbiales** : introduites par un adverbe connecteur : quand, comme... : Je viendrai *quand tu voudras*.
- **Subordonnées infinitives** : dont le verbe est à l'infinitif : Je n'ai pas entendu *mon frère entrer*.
- **Subordonnées participiales** : dont le verbe est au participe : *Son travail fini*, il est parti aussitôt.

3.8. Les différents types de syntagmes prépositionnels

Quand le syntagme nominal, pronominal, infinitival, participial, adverbial ou subordinal est introduit par une préposition, il est appelé :

- Syntagme nominal prépositionnel (S.N. prép) : les habitants *d'Alger*.
- Syntagme pronominal prépositionnel (S. Pron. Prép) : transmettre le message à *certaines*.
- Syntagme infinitival prépositionnel (S.Inf. prép) : le moment *de partir*.
- Syntagme participial prépositionnel (S. Part. Prép) : Parler *en criant*.
- Syntagme adverbial prépositionnel (S. Adv. Prép) : Partir à *jamais*.
- Syntagme subordinal prépositionnel (S. Sub. Prép) : L'envoyer à *qui on voudra*.

Remarque : L'appellation de syntagme prépositionnel est rejetée pour trois raisons :

- La préposition n'est pas la tête du syntagme, mais elle introduit ce syntagme en le hiérarchisant par rapport à un autre.
- La seule différence entre un syntagme nominal et un syntagme nominal prépositionnel est que le second est introduit par une préposition, tous les deux sont des syntagmes nominaux dont la tête est un nom.
- L'appellation de syntagme prépositionnel ne permet pas de faire la différence entre les différents syntagmes introduits par une préposition.

Applications

Exercice n° 01 : Dans le texte suivant, dites à quelle catégorie appartiennent les syntagmes en italique :

Je ne sais pas *si on tire d'autres coups de feu*. J'ai la sensation d'entendre d'autres *détonations*. Mais sans m'arrêter, je cours, *zigzaguant entre les baraques*, serrant mes appareils *contre ma poitrine*. Jusqu'à l'endroit où j'ai laissé ma moto *derrière une cabane en tôle ondulée*. Je mets le moteur en route et je bondis en selle comme un cowboy. *Maintenant* je suis d'un calme effrayant. Mais, dans ma poitrine, mon cœur *saute* come dans une cage. Ce n'est que lorsque je suis *à l'abri* dans ma chambre, à Stellenbosch, allongé su mon lit, que je commence *à trembler*. Et j'ai besoin de beaucoup de temps pour que mes pensées redeviennent *cohérentes*.

Exercice n° 02 : Dans le texte suivant, relevez tous les syntagmes nominaux et tous les syntagmes nominaux prépositionnels, et donnez la catégorie des syntagmes qu'ils enchâssent :

Puis il retombe dans son silence et son immobilité frileuse, au moment où la nuit, plus noire après les lumières de Monte-Carlo, nous reprend. Les phares, qu'on vient d'allumer, ouvrent devant nous une baie, un tunnel de clarté, cerné d'un pâle et trépidant arc-en-ciel. L'air sec, moins froid, ouvre mes narines, et je m'appuie de la nuque au pli de la capote baissée, avec la détente, la sécurité que me donne la certitude d'être, jusqu'à Nice, invisible, mieux voilée par la nuit que par mon masque aux yeux de verre...

Colette, L'Entrave, Flammarion, p. 29.

Exercice n° 03 : Dans les phrases suivantes, relevez les syntagmes subordonaux :

1. Ayant décidé de partir très tôt, il a pensé que le mieux était d'aller à la gare en taxi.
2. On a tort de toujours vouloir savoir.
3. Je suis ravie qu'il ait décidé de venir.
4. Je me demande bien ce qu'il a pu lui dire.
5. J'ai entendu pleurer leur bébé, mais je ne savais pas que c'était si grave.
6. Le train étant arrivé en retard, il a raté le bus qu'il devait prendre à la gare.
7. Je me demande bien ce qu'il aurait fait si tu n'étais pas arrivé.

8. Comme je n'ai pas bien compris ce qu'il m'a dit au téléphone, je lui reposerai la question quand il viendra.
9. A qui parlais-tu tout à l'heure ?
10. As-tu vu l'accident se produire ?

Exercice n°4 : Inventez :

1. Une phrase contenant un syntagme nominal enchâssant un syntagme subordinal qui enchâsse un autre syntagme subordinal.
2. Une phrase contenant un syntagme adjectival enchâssant un syntagme subordinal.
3. Une phrase contenant un syntagme adverbial enchâssant deux syntagmes subordinaux

Exercice n°05 : Dans le passage suivant, donnez la fonction des syntagmes subordinaux :

En ce moment, les filles de l'hôtesse se mirent à fondre en larmes ; elles tremblaient pour Fabrice ; et comme elles comprenaient à peine le français, elles s'approchèrent de son lit pour lui faire des questions. Elles discutèrent avec leur mère, mais, à chaque instant, les yeux se tournaient vers notre héros : il crut comprendre que sa fuite pouvait les compromettre, mais qu'elles voulaient bien en courir la chance. Un juif du pays fournit un habillement complet, mais quand il l'apporta vers les dix heures du soir, ces demoiselles reconnurent, en comparant l'habit avec le dolman de Fabrice, qu'il fallait le rétrécir infiniment. Aussitôt elles se mirent à l'ouvrage ; il n'y avait pas de temps à perdre. Fabrice indiqua quelques napoléons cachés dans ses habits, et pria ses hôtesse de les coudre dans les vêtements qu'on venait d'acheter.

CHAPITRE II : L'ORGANISATION DE LA PHRASE SYNTAXIQUE

1. Définition de la phrase syntaxique

La grammaire traditionnelle fait référence à un énoncé écrit, puisqu'elle envisage comme limite à la phrase le point : elle définit la phrase comme l'ensemble des mots compris entre deux points. Mais cette définition ne convient pas à l'oral puisque le point ne correspond pas nécessairement à une pause significativement plus longue.

En effet, l'ensemble des mots compris entre deux points ne constitue pas toujours un tout cohérent : *L'étudiant est sorti. Tout seul.* Dans cet exemple, la seconde phrase est dépendante syntaxiquement de la première, car elle est constituée d'un syntagme adjectival dépendant syntaxiquement de : *L'étudiant.* De ce fait, l'exemple proposé est constitué d'une seule phrase syntaxique. Mais l'énoncé suivant est constitué de deux phrases syntaxiques : *Le chemin est long ; nous sommes fatigués.*

On appelle, donc, phrase syntaxique un ensemble autonome de syntagmes dépendant syntaxiquement d'un pivot, qui est le plus souvent un verbe conjugué. Cette définition est valable aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. Le pivot de la phrase peut aussi être :

- Un nom, et la phrase est alors une phrase nominale : *Accident* d'avoine en France.
- Un pronom : *Moi !*
- Un verbe à l'infinitif : *Vivre* mieux en dépensant moins.
- Un adverbe : *Jamais* sans ma fille.

2. Les critères de reconnaissance de la phrase syntaxique : La phrase syntaxique est reconnue par deux critères essentiels :

- La cohésion syntaxique d'un groupe de syntagmes autour d'un pivot.
- L'autonomie de l'ensemble : un syntagme subordonné n'est pas une phrase syntaxique parce qu'il dépend d'un autre ensemble, donc, il ne répond qu'à l'un des deux critères.

Exemple : *qu'il ait décidé de venir*: dans cette séquence, il y a cohésion syntaxique autour d'un pivot, mais l'ensemble n'est pas autonome et doit s'intégrer dans une structure syntaxique plus large : *Je suis heureux qu'il ait décidé de venir*, où le syntagme subordonné *qu'il ait décidé de venir* est expansion de l'adjectif *heureux*.

3. Phrase syntaxique simple et phrase syntaxique complexe

La phrase syntaxique simple est une phrase ne contenant aucun syntagme subordinal. La phrase syntaxique complexe est une phrase contenant un ou plusieurs syntagmes subordinaux compléments du verbe ou d'un autre syntagme dans la phrase .

Remarques :

- Si l' infinitif et le participe ont un sujet propre , ils sont la tête d'un syntagme subordinal, et la phrase est alors une phrase complexe : Il regardait *la pluie tomber/ Les oiseaux faisant leur nid au printemps*, le jardin en est plein à cette saison.
- Si l' infinitif et le participe n'ont pas un sujet propre, ils sont la tête d'un syntagme infinitival ou participial, et la phrase est alors une phrase simple, si elle ne contient pas de syntagme subordinal par ailleurs : Il voulait *partir au Canada/ Les oiseaux, faisant leur nid au printemps*, envahissent le jardin à cette saison.

Applications

Exercice n°1: Dans le texte suivant, séparez les phrases syntaxiques de deux barres verticales et soulignez de deux traits le pivot de la phrase :

C'était beau. Vert, blanc. Ordonné. On sentait l'organisation. Ils avaient tout fait pour qu'on soit bien, ils s'étaient demandé qu'est-ce qu'il faut mettre pour qu'ils soient bien ? et ils l'avaient mis. Ils avaient même mis de la diversité : quatre grandes tours, pour varier le paysage , ils avaient fait des petites collines, des accidents de terrain, pour que ce ne soit pas monotone ; il n'y avait pas deux chalets pareils ; ils avaient pensé à tout pour ainsi dire on voyait leurs pensées, là, posées, avec la bonne volonté, le désir de bien faire, les efforts, le soin, l'application, l'intelligence, jusque dans les plus petits détails. Ils devaient être rudement fiers ceux qui avaient fait çà.

Christiane Rochefort, Les Petits Enfants du siècle, Poche, p.128.

Exercice n°2: Dans le texte suivant, relevez les phrases syntaxiques et dites si elles sont simples ou complexes, réécrivez en gras le pivot de la phrase et en italique les verbes subordonnés.

Lui connaissait une filière et à Rambert, qui s'en étonnait, il expliqua que depuis longtemps, il fréquentait tous les cafés d'Oran, qu'il y avait des amis et qu'il était

renseigné sur l'existence d'une organisation qui s'occupait de ce genre d'opérations. La vérité était que Cottard, dont les dépenses dépassent désormais les revenus, s'était mêlé à des affaires de contrebande sur les produits rationnés. Il revendait ainsi des cigarettes et du mauvais alcool dont les prix montaient sans cesse et qui étaient en train de lui rapporter une petite fortune.

CHAPITRE III : FONCTIONS PRIMAIRES ET FONCTIONS SECONDAIRES

1. Fonctions primaires

Dans une phrase syntaxique à pivot verbal, un ensemble de syntagmes s'organise autour du verbe principal. Les syntagmes en fonction primaire sont ceux qui dépendent directement de ce verbe.

Parmi les fonctions primaires, on distingue les **fonctions essentielles** et les **fonctions accessoires**.

1.1. Les fonctions essentielles sont celles des syntagmes qu'on ne peut supprimer sans que la phrase devienne agrammaticale :

- Le sujet : Le chat dort
- Le COD ou le COI : Le chat attrape une souris
- L'attribut : Cet étudiant est malade.
- Le locatif : Il est à Paris .
- Le complément d'agent : Cette affaire est suivie par le patron.

1.2. Les fonctions accessoires sont celles qui ne sont pas indispensables au fonctionnement de la phrase : si on supprime un syntagme en fonction accessoire, la phrase ne devient pas agrammaticale. C'est le cas du complément circonstanciel : Il se promène à la campagne.

2. Fonctions secondaires : Dans une phrase syntaxique à pivot verbal, les syntagmes en fonction secondaire sont ceux qui dépendent d'un autre mot que le verbe (l'expansion de ce mot). Elles sont toutes accessoires : Il a acheté une **grande** maison./ Il a acheté une maison.

Remarques :

- Les fonctions essentielles ne sont pas toujours obligatoires dans toute phrase : le verbe, par exemple, peut se passer du sujet exprimé quand il est à l'impératif : *Sors !* ou du complément d'objet quand c'est un verbe intransitif : *Il parle*.

- Le complément d'agent peut parfois être considéré comme un complément accessoire : Henri Leconte a été battu par un joueur américain.
- Un locatif est un complément essentiel des verbes d'état et de quelques autres verbes tels que : aller, venir, se trouver....Il est le plus souvent un syntagme nominal prépositionnel, la même forme que le complément circonstanciel, mais il n'est ni supprimable ni déplaçable à l'intérieur de la phrase. Il peut marquer une localisation spatiale ou temporelle : Il vient de Paris /Nous sommes mardi.
- Le terme d' expansion désigne la fonction des syntagmes qui dépendent syntaxiquement du nom, du pronom, de l'adjectif et de l'adverbe.

Récapitulation :

Fonctions primaires		Fonctions secondaires
Essentielles	Accessoires	Accessoires
Sujet	Compléments circonstanciers	Expansions du nom
Complément d'objet		Expansions du pronom
Complément d'agent		Expansions de l'adjectif
Complément du présentatif		Expansions de l'adverbe.
Attribut du sujet		
Attribut du COD		
Locatif		

3. Analyse de la phrase :

3.1. Analyse au premier niveau :

Au premier niveau d'analyse de la phrase, seules sont prises en considération comme fonctions primaires celles qui dépendent du verbe principal : ce sont les fonctions primaires au premier niveau. Pour faire l'analyse de la phrase syntaxique en constituants primaires, nous utiliserons un tableau à trois colonnes .

Séquence	Catégorie	Fonction

Exemple : Analyse en fonctions primaires au premier niveau de chaque phrase du passage suivant :

Hier soir, j'ai voulu reprendre la décevante conversation de l'après-midi. Mais, Maurice avait du travail après le dîner, et quand il a eu fini, il voulait se coucher.

Séquence	Catégorie	Fonction
Hier soir	S.adv.	C.C. de temps
j'	S.Pron.	sujet
ai voulu reprendre	S.V	pivot
la décevante conversation	S.N.	COD
de l'après-midi		
Mais	Conj. De coord.	Coordonne les deux phrases.
Maurice	S.N.	Sujet
avait	S.V.	Pivot
du travail	S.N.	COD
après le dîner	S.N.prép.	C.C de temps
et	Conj. De coord	Coordonne les deux phrases.
quand il a eu fini	S. sub.	C.C. de temps
il	S. Pron.	Sujet
voulait se coucher.	S.V.	Pivot

3.2.Analyse à tous les niveaux :

Dans la phrase syntaxique complexe, le syntagme nominal a la même répartition dans son fonctionnement que la phrase simple : dans le syntagme subordinal, les fonctions primaires sont celles qui dépendent du verbe subordonnée, les fonctions secondaires sont celles qui dépendent d'un autre mot que le verbe. Selon le niveau d'insertion du syntagme subordinal dans la phrase, les fonctions primaires sont au second, troisième, quatrième...niveau dans la phrase.

Exemple : Analyse en fonctions primaires à tous les niveaux des sujets de la phrase syntaxique :

J'aime les gens qui disent ce qu'ils pensent.

- Je : sujet au premier niveau (sujet du verbe principal).
- Qui : sujet au deuxième niveau (sujet du verbe subordonné 1).
- Ils : sujet au troisième niveau (sujet du verbe subordonné 2).

3.3. Analyse complète :

Pour faire l'analyse complète, à tous les niveaux, d'une phrase syntaxique, on donne pour chaque phrase tout d'abord l'analyse en fonctions primaires au premier niveau, ensuite, s'il y a lieu, l'analyse complète de chaque syntagme, à prendre en considération les fonctions primaires (celles qui dépendent du verbe) et les fonctions secondaires (les expansions de tout autre élément du syntagme).

Exemple : Analyse complète à tous les niveaux des deux phrases syntaxiques :

Voilà le grand hôtel ! Il est devant moi.

- **Analyse de la phrase syntaxique : voilà l'hôtel.**

Séquence	Catégorie	Fonction
Voilà	Présentatif	Pivot
le grand hôtel	S.N.	C. du présentatif

- **Analyse du syntagme : l'hôtel.**

Séquence	Catégorie	Fonction
Le	Article défini	déterminant
grand	Adj. qualificatif	épithète
hôtel	N. commun	tête du syntagme, C. Du présentatif

- **Analyse de la phrase syntaxique : Il est devant moi.**

Séquence	Catégorie	Fonction
Il	S.Pron.	sujet
est	S.V.	pivot
devant moi	S.Pron.prép.	locatif

- **Analyse du syntagme : devant moi**

Séquence	Catégorie	Fonction
Devant	préposition	Introduit le pronom.
moi	pronom personnel	Tête du syntagme, locatif

Applications

Exercice n°1 : Dans le texte suivant, analysez chaque phrase syntaxique en fonctions primaires au premier niveau (tableau en trois colonnes) :

Un jour, elle rencontra le petit Chouquet qui pleurait parce qu'un camarade lui avait volé deux liards. Ces larmes d'un petit bourgeois, d'un de ces petits qu'elle s'imaginait être toujours contents et joyeux, la bouleversèrent. Elle s'approcha, et , quand elle connut la raison de sa peine, elle versa entre ses mains toutes ses économies, sept sous, qu'il prit naturellement, en essuyant ses larmes.

Guy de Maupassant, La Rempailleuse, Pléiade, p.548.

Exercice n°2: Dans le texte suivant, analysez chaque phrase syntaxique en fonctions primaires au premier niveau :

Au bout de ces semaines harassantes, après tous ces crépuscules où la ville se déversait dans les rues pour y tourner en rond, Rieux comprenait qu'il n'y avait plus à se défendre contre la pitié. Et dans la sensation de ce cœur fermé sur lui-même, le docteur trouvait le seul soulagement de ces journées écrasantes.

Albert Camus, La Peste, Folio, p.93-94

Exercice n°3: Faites l'analyse complète, à tous les niveaux, du court texte suivant :

« Seulement aujourd'hui, papa, que ferais-tu, que ferais-tu si je n'étais pas là ? »

Voilà l'hôtel, il est devant moi. Je suis désespérée à l'idée d'y entrer, d'être obligée de voir ces gens : M.von Dorsday, ma tante, Gissy.

Arthur Schnietzier, Mademoiselle Else, Stock, p.81

BIBLIOGRAPHIE :

- CHEVALIER J- C. et all, *Grammaire. Larousse du français contemporain*, Larousse, Paris.
- GENEVOIX M. et all, *Parlez mieux, écrivez mieux*, Paris, 1974.
- GREVISSE M., *Précis de grammaire française*, éd Duculot, Bruxelles, 1995.
- GREVISSE M., *Exercices de grammaire française et corrigé*, éd Duculot, Bruxelles, 2010
- GREVISSE M., *Cours d'analyse grammaticale*, Duculot, Belgique, 1990.
- GREVISSE, M. et GOOSSE, A., *Le Bon Usage*, Bruxelles, Editions Duculot (14e édition), 2008
- LE QUERLER N., *Précis de syntaxe française*, éd Presses universitaires, France, 1994.
- MERCIER-LECA F., *35 questions de grammaire française – exercices et corrigés*, Armand Colin (2e édition), Paris, 2010
- MONNERET P., *Exercices de linguistique*, Presses universitaires, France, 1999.
- PAUL J., *La grammaire par les exercices*, Bordas, Espagne, 2012.
- RIEGEL M., PELLAT J.C., RIOUL R., *Grammaire méthodique du français*, Presses universitaires, France, 1994.